

même puissance et la même bonté en faveur des pauvres malades qui réclament mes soins ; guérissez-les des maux qui affligent leurs corps, et accordez à leurs âmes les lumières et les consolations dont elles ont besoin. Vous savez, Seigneur, tout ce que leurs souffrances m'inspirent de compassion et de dévouement. C'est pour eux que je me suis arrachée aux tendres embrassements de mon père, de ma mère, de mes frères et de mes sœurs ; c'est pour eux que j'ai quitté les lieux qui m'ont vue naître, et que j'ai dit un dernier adieu à toutes les compagnes de ma jeunesse ; c'est pour eux que j'ai fait le sacrifice de ma liberté, des biens et des joies que m'offrait le monde ; c'est pour eux que, renonçant aux paisibles loisirs de la famille, je veille nuit et jour au chevet de leur lit en consacrant à leur service tout ce que j'ai de force, de santé et de vie. Ah ! si quelqu'un d'entre eux devait succomber à son mal sans s'être disposé à paraître devant vous, de grâce, ô mon Dieu, laissez-lui le temps de se reconnaître ! Donnez-moi sa maladie, et donnez-lui les jours que vous me réserviez ! . . . Sœur de l'Espérance, ma destinée, à moi, est de mourir pour le soulagement et pour le salut de mes chers malades ; et cette mort, quelque prochaine et quelque douloureuse qu'elle soit, je l'accepte avec d'autant plus de joie qu'elle aura pour fruit de les ramener vers vous, qui êtes la véritable vie et la souveraine félicité ; vous, Sauveur Jésus, qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il."

LES JESUITES

Tels qu'on les montre aux enfants protestants

Tels qu'ils sont en réalité

 E suis protestant, écrit un journaliste des Etats-Unis, et depuis l'enfance on me racontait que les jésuites ont des cornes et les pieds fourchus, et qu'à leur passage on sent l'odeur du soufre.